

Toulouse, le 11 juillet 1913.



Monsieur,

Vous êtes vraiment trop
aimable d'avoir pensé à
moi. Je suis tout à
fait ravi de cette

superbe collection que

vous avez eu la bonté de

m'envoyer. Ma vitrine
en est presque pleine.

J'ai séparé les différentes
pièces dans des boîtes,
cela ressemble tout à
fait à une vitrine de
musée, et c'est à vous
que je dois tout cela.

Donc si jamais je
m'occupe encore de

Pré-histoire, (ce que
j'espère), je n'oublierai
jamais que c'est vous
qui m'avez inculqué
les premières notions



de cette science et je
vous en serai toujours
très reconnaissant.

Je vous remercie donc
encore et vous prie
de croire à mes sentiments
les plus respectueux.

P. Cl. Laprie